

Sincères condoléances...



Chers affligés,

La mort vient de vous arracher un être cher. Cela suscite en vous bien des questions: Pourquoi l'être aimé a-t-il dû mourir si brusquement, si jeune ou si cruellement? Comment Dieu peut-il permettre cela?

Beaucoup viennent vous présenter leurs condoléances et vous sentez que certains partagent réellement votre peine. Mais ces paroles suffisent-elles à vous consoler et à vous faire surmonter votre chagrin? La plaie n'est-elle pas trop récente et trop profonde? Ce dont nos paroles sont incapables, la Parole de Dieu en est capable. Ecoutez donc ces paroles du Psaume 23, comme si vous les entendiez pour la première fois:

Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien. Même si je passe par la vallée obscure, je ne redoute aucun mal, Seigneur, car tu m'accompagnes. Tu me conduis, tu me défends, voilà ce qui me rassure. (Psaume 23, versets 1 et 4)

... Dans la vallée obscure

La Bible, dans sa sobriété nous signale clairement que la vie nous réserve des vallées obscures. La [vallée de l'ombre de la mort](#) ne commence pas seulement là où nous sommes directement confrontés avec la mort. Celle-ci commence dès la naissance. Car chaque battement de coeur, chaque soupir, la maladie et la vieillesse nous rappellent qu'une fin est fixée à notre vie. Chaque fois qu'une personne meurt, nous sommes appelés à nous souvenir que nous mourrons un jour.

... Tu m'accompagnes

C'est précisément dans cette situation que l'auteur du Psaume en a fait l'expérience: la main du bon berger le tenait et l'entourait en plein milieu des

sombres vallées de la vie. Il est avec moi! David ne se contente pas de réfléchir à ce bon berger ou à sa relation avec lui, il vit cette relation. Voilà pourquoi il est si certain de la présence de Dieu.

Mieux vaut cheminer avec Dieu dans l'obscurité que sans lui dans la lumière.

... Tu me rassures

Tôt ou tard nous faisons tous la douloureuse expérience que c'est au moment où nous avons le plus besoin d'être rassurés, que personne n'est là pour nous apporter le réconfort. Le Bon Berger est toujours là pour nous consoler.

Dans la vallée de la mort, une connaissance théorique de Dieu ne nous sera d'aucun secours; c'est une relation de confiance personnelle qu'il nous faut: "Tu me rassures!"

Voici le vrai réconfort: avoir une espérance vivante par la foi en Jésus-Christ. Avoir part à la vie éternelle par Jésus - voilà le réconfort dans la vie et dans la mort!

Marie-Christine Favre